L'industrie du film se développe en Espagne

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **9 (1944)**

Heft 9

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-733342

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ments apportés ces dernières années. Entre autres, il comprend particulièrement la façon de transformer la nature sans la rendre irréelle. De plus, il sait donner à la photo son rendement maximum. La perfection qu'il atteint dans ce domaine lui a valu la réputation de magicien faisant parler les images presque autant que les personnages propres. Vous souvenez-vous encore des magnifiques extérieurs de «La Fille au Vautour»? des jeux d'ombres et de lumières dans «La Vie ardente de Rembrandt»? Toutes ces qualités, nous les retrouvons dans «Gabriele Dambrone», nous les retrouverons également dans «Melusine», deux films de la Société Terra.»

Certains seront peut-être étonnés d'apprendre que chaque film est pour Richard Angst quelque chose de nouveau. Il ne semble pas y avoir chez lui une routine que 20 années de travail excuseraient, mais plutôt l'amour toujours plus grand du neuf et du beau. Ses expériences précédentes lui servent à corriger et à améliorer sans cesse ces créations qu'il voudrait rendre semblables à des chefs-d'oeuvre.

Lorsqu'en 1923, Richard Angst entra dans la firme «Berg und Sport-Film», il rencontra parmi toutes les personnes qui s'y trouvaient déjà des maîtres dévoués et zelés, tels que Sepp Allgeier, Hans Schneeberger et bien d'autres encore. Tous ces techniciens, véritables créateurs, disposaient à cette époque de peu d'appareils perfectionnés. Sans la foi — presqu'un fanatisme — qui les animait, le cinéma serait bien vite redevenu à l'état de rêve.

Richard Angst raconte toujours avec enthousiasme et fierté ses débuts pénibles, à cette dure école, qui furent pourtant couronnés de succès.

Son premier voyage eut lieu en 1926. Il partit pour le Grand Nord, le Groenland et le Spitzberg en vue de la réalisation du film «Milak, chasseur au Groenland»; suivirent bientôt: «Combat autour du Cap Horn», «Le Grand Saut» 1927, «L'Enfer Blanc du Piz Palu» et «Deux Hommes» 1928, «S.O.S. Iceberg» 1932, le film documentaire sur l'Himalaya avec l'expédition Dyrenfurth 1934, et sur Bornéo 1935, puis le film germano-japonais «Les Filles de Samouraï» pour lequel Richard Angst resta trois ans au Japon. En plus de ce film, il tourna également au pays du soleil levant «Le Chant des Camarades» et une série de films documentaires. En outre, il avait tourné auparavant «Tempête sur le Mont-Blanc», «Le Roi du Mont-Blanc», «Le Rêve éternel» et le «Feuillage blanc».

Une merveille de notre temps

par le Dr. Martin Rikli.

Avec le microscope la maxime de Pline se confirme continuellement: «Le monde n'est nulle part aussi grand que chez les infiniment petits.» Depuis les premiers essais jusqu'à la construction du microscope moderne, chaque étape a été la découverte d'un monde jusqu'ici inconnu. Le microscope nous permet ainsi d'élargir sans cesse nos connaissances. Pendant quelques décades il a semblé qu'on ne pourrait pas dépasser la limite de grossissement de 1500 fois. La découverte du microscope électronique a donc permis de faire un énorme pas en avant, puisque sans aucune difficulté il est possible de grossir 40 à 60 000 fois. La netteté des images grossies permet même de leur faire subir un nouveau grossissement qui peut aller jusqu'à 150 000 fois.

La Section culturelle de la Ufa a donc tourné sur ce sujet un film documentaire «Le mystère du microscope électronique» (manuscrit et direction: Dr. Martin Rikli). Pour que ce documentaire soit à la portée de tous, de nombreux problèmes très compliqués ont dû être résolus.

Pourquoi est-ce si difficile d'augmenter le pouvoir de grossissement? Ne pourrait-on pas poser par exemple deux microscopes l'un sur l'autre? Cet essai a été fait naturellement, mais n'a pas donné de résultat, car les ondes lumineuses sont trop grossières pour de si petits objets. On a besoin de rayons très fins à longueur d'ondes plus courtes que les ondes lumineuses. Ces rayons sont des rayons électroniques. Leurs ondes sont 100 000 fois plus petites que les ondes lumineuses. L'électron est la charge électrique et la mesure la plus minuscule que nous connaissions, en quelque sorte la pierre fondamentale de l'électricité. Pour 1 gramme il faudrait autant d'électrons que le globe terrestre pourrait contenir de cerises!

Les rayons lumineux peuvent être convergés au moyen d'une lentille d'optique. Il n'en va pas de même avec les rayons électroniques. Un autre système a été découvert, qui exige que le microscope électronique soit vide d'air. Les travaux pour la construction du microscope électronique ont été achevés par des savants allemands pendant les années 1928-1933.

Comment peut-on se représenter un grossissement de 40 000 fois? Si l'on met un insecte d'une longueur de 8 mm sous le microscope ordinaire grossissant 1500 fois, cela donnera une image de 12 m de long. Sous le microscope électronique grossissant 40 000 fois, l'image aura 320 m de long.

On peut ainsi se rendre compte des possibilités illimitées que le microscope électronique offre aux savants et si l'on pense à la première loupe de Leeuwenhoek, on réalise ce que l'esprit inventif humain a fait en 250 ans.

Une nouvelle arme contre la maladie et la mort est forgée, car si l'on connaît et voit le microbe pathogène d'une maladie, il n'est plus qu'une question de temps pour que celle-ci soit combattue efficacement.

L'industrie du film se développe en Espagne

Grâce à des mesures protectrices intelligentes, qui font financer la production nationale par l'importation des films étrangers, la production de films espagnols a connu un brillant développement ces dernières années. L'industrie étrangère du film finance pratiquement cet essor espagnol, puisque la plus grande partie des taxes prélevées sur les films importés sert à la production nationale. L'importation ne cesse de

A Genève on se trouve toujours au **Buffet Cornavin**

s'accroître, ce qui provoque tout naturellement la mise à disposition de moyens accrus pour l'industrie nationale.

202 films ont été importés de l'étranger en 1943, ce qui représente une sensible augmentation par rapport à l'année précédente. Cette importation a d'ailleurs été soutenue par les producteurs nationaux, ou organisée en collaboration avec eux, car c'est seulement après la participation à un film national et après l'achèvement de celui-ci que l'importation du film étranger correspondant est autorisée.

L'importation n'en reste pas moins inférieure de 50 % environ aux quantités normales d'avant-guerre, lorsqu'il n'existait aucune limitation. Selon une statistique semi-officielle, on a présenté à Madrid en 1943 47 grands films espagnols et 199 bandes étrangères. Parmi ces dernières, la grande majorité provient d'Amérique du Nord. La production américaine a fort bien su s'adapter immédiatement aux conditions nouvelles posées par l'Espagne, tandis que la production allemande, qui figurait en première place les années précédentes, marque un certain recul, par suite des difficultés qui résultent pour elle de la nouvelle politique espagnole en matière de financement des films du pays.

On prévoit désormais l'adaptation de films espagnols en langue portugaise.

Enfin, signalons que l'Espagne a pu importer en 1943, malgré d'énormes difficultés, 12,6 millions de mètres de film vierge, ce qui couvre à peu près les besoins du pays tant pour la production que pour la copie des films. Le matériel nécessaire pour les laboratoires a également pu être importé en quantités à peu près suffisantes.

SUR LES ÉCRANS DU MONDE

Veit Harlan tourne son 4ème film en couleurs: «Kolberg».

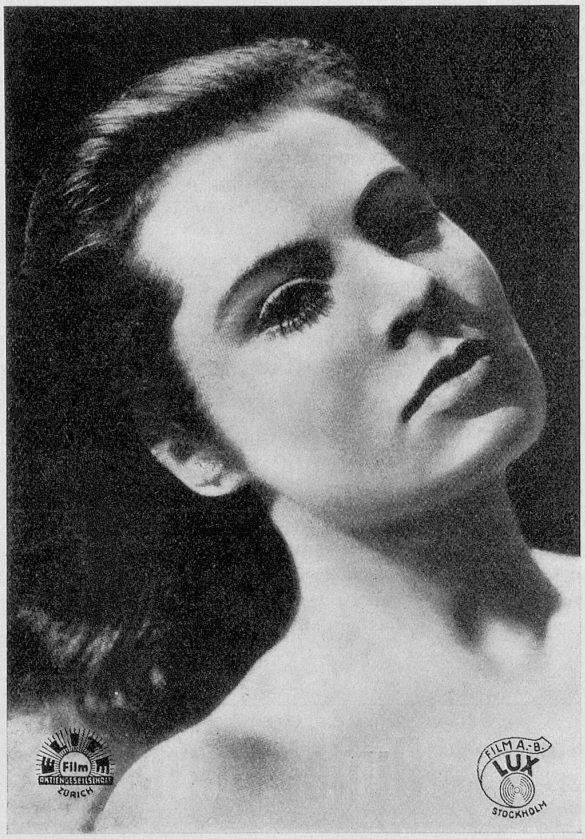
Ce nouveau film en couleurs de la Ufa est déjà à mi-chemin de sa réalisation. Ce drame historique représente le 4ème film en couleurs de Veit Harlan. L'ampleur des prises de vues causera une surprise à chacun. Les rôles masculins principaux sont tenus par Heinrich George et Horst Caspar; le rôle féminin a été attribué à Christine Söderbaum.

Luis Trenker élabore les plans de ses nouveaux films.

De Milan, Luis Trenker a parlé à la radio des projets de ses nouvelles productions. Dans les studios «Cines», on achève son dernier film: «*Montagnes et Hommes*» pour lequel Guiseppe Becce a écrit la musique. Trenker se trouve actuellement à Milan où il cherche les motifs d'un nouveau film: «*Le soleil ne se couche pas*» qui sera également tourné dans les ateliers de la «Cines».

Willy Forst tourne le premier film en couleurs.

La Wienfilm vient de commencer les prises de vues de cette production à Prague. Cette bande, tournée à la gloire du célèbre compositeur viennois K. M. Ziehrer, se situe dans la deuxième moitié du siècle dernier, époque qu'elle nous fait revivre d'une façon intéressante et gaie. Au point de vue musique, le film offrira un intérêt tout spécial car il représente en quelque sorte l'histoire de la célèbre valse de Ziehrer: *Wiener Madeln*».



Die sympathische *Viveca Lindfors* in der Hauptrolle des schwedischen Großfilms: «Appassionata», ferner in «Eva und die Gemeinde», «Anna Lans», «Gelbe Klinik» und «Die Frau der Brüder»

Verleih: Elite-Film AG. Zürich

Lilia Silvi, bestbekannt aus «Scampolo» in ihrem neuen Film «Veilchen im Haar»

Verleih: Elite-Film AG. Zürich